

Plus de 4 400 migrants sont morts ou ont disparu en mer en tentant de rejoindre l'Espagne en 2021, selon le bilan d'une ONG espagnole

03.01.2022 Plus de 4 400 migrants sont morts ou ont disparu en mer en tentant de rejoindre l'Espagne en 2021, selon le bilan d'une ONG espagnole

Selon l'ONG Caminando Fronteras, l'immense majorité de ces migrants ont perdu la vie en tentant d'atteindre les Canaries depuis le nord-ouest de l'Afrique. Ce terrible bilan fait de l'année 2021 la plus meurtrière depuis au moins 2015.

« *Ce sont les chiffres de la douleur* », a déploré la coautrice du rapport. Plus de 4 400 migrants sont morts ou ont disparu l'an dernier lors de leur traversée en mer vers l'Espagne, soit deux fois plus qu'en 2020, selon un bilan publié par l'ONG espagnole Caminando Fronteras, lundi 3 janvier. L'immense majorité des corps (à 94 %) de ces 4 404 personnes n'ont jamais été retrouvés, ces dernières sont donc comptabilisées comme des disparus.

Ce terrible bilan dressé par l'ONG – qui établit ses chiffres grâce aux appels de migrants ou de leurs proches sur ses numéros d'urgence – fait de l'année 2021 la plus meurtrière

depuis au moins 2015, date à laquelle remontent les premiers travaux de l'ONG. En 2020, Caminando Fronteras avait recensé 2 170 morts ou disparus.

Le bilan de cette ONG pour 2021 est bien supérieur à celui de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), qui a recensé au moins 955 morts ou disparus dans la traversée, depuis le Maroc et l'Algérie, vers l'archipel des Canaries et 324 vers l'Espagne continentale et l'archipel des Baléares.

Cette agence onusienne estime cependant aussi que l'année 2021 a été extrêmement meurtrière, la plus meurtrière depuis 1997 selon ses données et celles de l'ONG espagnole APDHA.

« Féminisation » des routes migratoires

Selon Caminando Fronteras, l'immense majorité de ces migrants ont disparu en tentant d'atteindre les Canaries depuis le nord-ouest de l'Afrique. Cette route, très dangereuse, est beaucoup plus empruntée ces dernières années en raison du renforcement des contrôles en Méditerranée, a expliqué María González Rollán, coautrice du rapport annuel de l'ONG. Elle a également souligné la « *féminisation* » des routes migratoires vers l'Espagne : 628 femmes et 205 enfants sont morts ou ont disparu en 2021, selon l'ONG.

Lire aussi : L'odyssée des femmes africaines vers l'Europe
La coordinatrice de Caminando Fronteras, Helena Maleno, a dénoncé « *le manque de moyens* » pour les sauvetages et mis en avant la responsabilité des « *organisations criminelles* » de

passeurs, ainsi que le manque de coordination entre l'Espagne et le Maroc en raison de leur brouille diplomatique.

Cette crise, provoquée par l'accueil pour des raisons médicales, en Espagne, du chef des indépendantistes du Sahara occidental, avait entraîné l'arrivée de plus de 10 000 migrants mi-mai dans l'enclave espagnole de Ceuta, à la faveur d'un relâchement des contrôles par Rabat.

L'Espagne demeure l'une des principales portes d'entrée des migrants clandestins en Europe. Au moins 37 385 migrants sont arrivés sur ses côtes en 2021, selon les derniers chiffres du ministère espagnol de l'intérieur.

Source

: https://www.lemonde.fr/international/article/2022/01/03/plus-de-4-400-migrants-sont-morts-ou-ont-disparu-en-mer-en-tendant-de-rejoindre-l-espagne-en-2021-selon-le-bilan-d-une-ong-espagnole_6108044_3210.html